



MERVEILLES

TENDE (06)



Les espaces agro-pastoraux occupent plus de la moitié du territoire du cœur du Parc national du Mercantour.

Ces derniers abritent des habitats naturels patrimoniaux et fragiles, notamment des zones humides. 40 d'entre elles ont ainsi été inventoriées depuis 2014.

Les zones humides sont-elles en bon état de conservation ?

Les pratiques pastorales actuelles permettent-elles de les préserver ? Quel est le poids des usages anciens ?...

Avec le berger et l'éleveur, il s'agit aujourd'hui de mieux comprendre les pratiques à favoriser à l'avenir, en tenant compte des nécessités pour la conduite des troupeaux.

2018

CES ESPÈCES SONT CARACTÉRISTIQUES DES ZONES HUMIDES ET DE MILIEUX AQUATIQUES D'ALTITUDE, CERTAINES RELIQUES ET TRÈS RARES EN FRANCE.

- 1. Callitriche des marais (*Callitriche palustris* L.) – Liste rouge PACA
- 2. Rubanier à feuilles étroites (*Sparganium angustifolium* Michx.)
- 3. Cardamine à feuilles d'asaret (*Cardamine asarifolia* L.) – Protection régionale
- 4. Cirse des montagnes (*Cirsium alsophyllum*) – Protection nationale
- 5. Laïche tronquée (*Carex canescens* L.) – Protection régionale
- 6. Sphaigne (*Sphagnum* spp.) – Directive Habitat annexe 5

CES ESPÈCES SONT CARACTÉRISTIQUES DES ZONES HUMIDES PÂTURÉES OU PIÉTINÉES PAR DES TROUPEAUX

- 1. Vérate blanc (*Veratrum album* L.) - enrichissement en azote
- 2. Menthe à longues feuilles (*Mentha longifolia* L. Huds. - enrichissement en azote
- 3. Canche cespiteuse (*Deschampsia cespitosa* (L.) P.Beauv.) - enrichissement en azote

LES ZONES HUMIDES ASSURENT DES FONCTIONS ESSENTIELLES

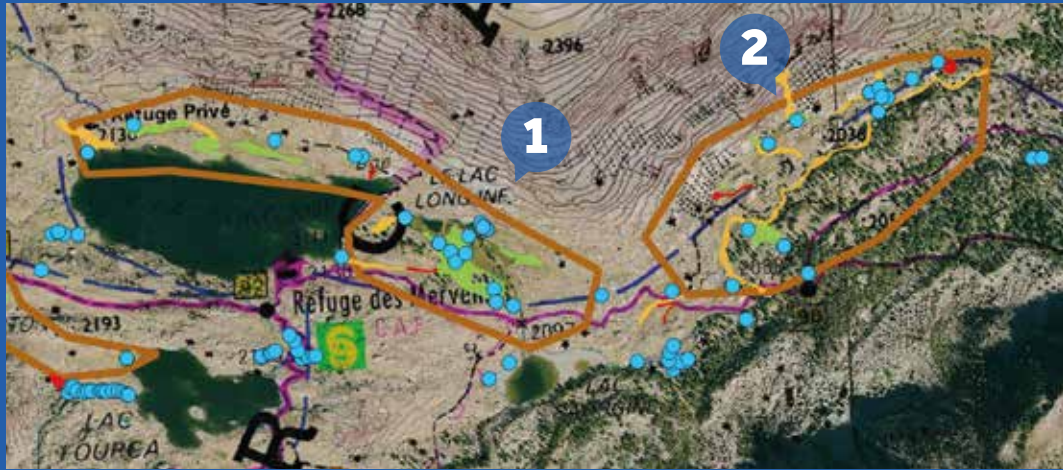
Eponge pour le stockage de l'eau, maintien du débit des cours d'eau, filtration et élimination des polluants, refuge pour les espèces animales et végétales...

Selon leur intensité, piétinement et déjections peuvent modifier le fonctionnement du milieu, jusqu'à altérer parfois sa capacité à jouer tous ces rôles.

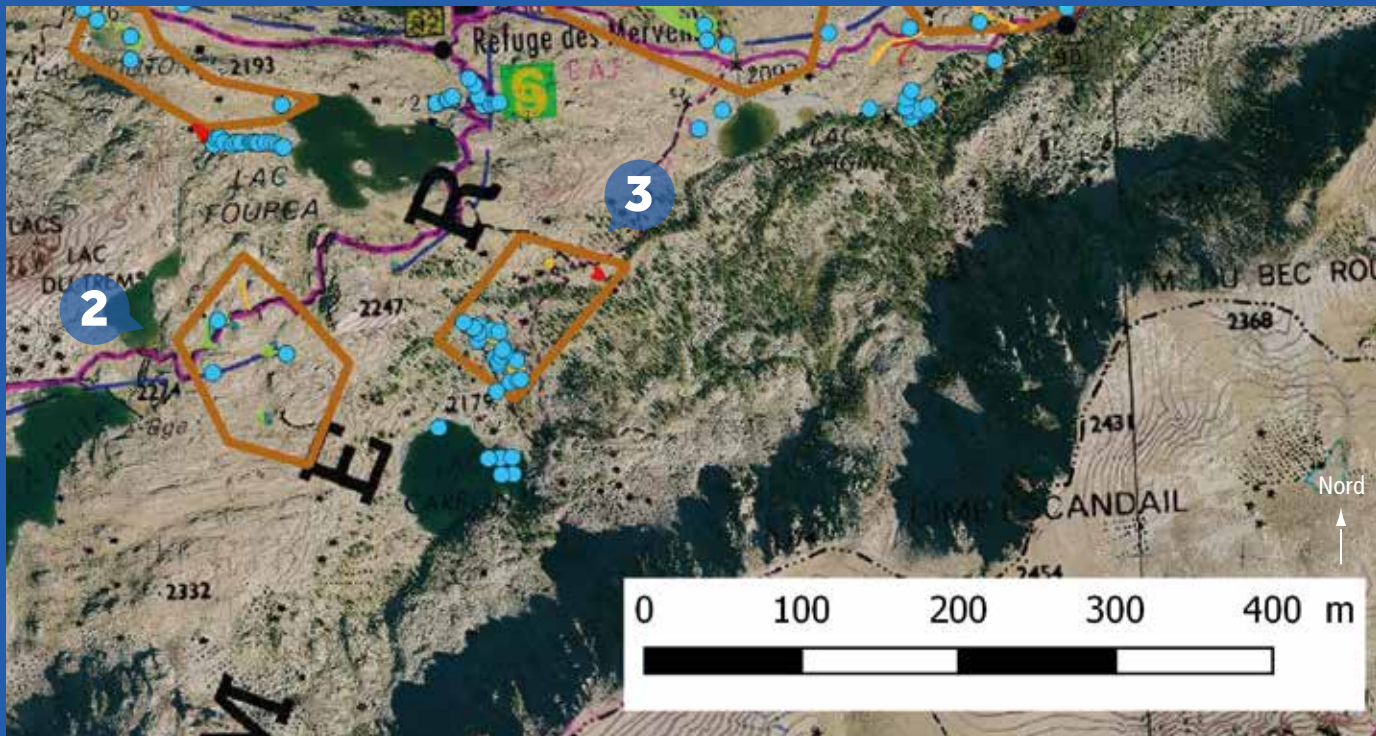
DES CONSÉQUENCES DIFFICILES À APPRÉCIER

La disparition d'espèces typiques de zones humides, au profit d'espèces plus communes, est un premier indicateur.

L'enrichissement en phosphore et en azote du sol favorise les espèces compétitives au détriment de la flore naturelle plus fragile. Contrairement à l'azote qui peut être recyclé, le phosphore reste dans le sol pendant plusieurs millénaires.



- 1 Continuer la gestion actuelle sans augmenter la pression de pâturage
- 2 Limiter le passage aux abords du cours d'eau
- 3 Eviter le stationnement autour du plan d'eau



LE SITE EN DEUX MOTS...

Le secteur des lacs des Merveilles comprend de nombreuses zones humides : mégaphorbiaies de bord de torrent, pièces d'eau à rubanier à feuilles étroites et bas-marais acides qui comptent parmi les plus riches tourbières à sphaignes (mousses) des Alpes-Maritimes. Quelques secteurs montrent des signes d'une eutrophisation marquée qu'il serait nécessaire de corriger.

A noter que les dégradations observées actuellement sont probablement en grande partie liées aux pratiques anciennes.

LÉGENDE

ÉTAT DE CONSERVATION



OBSERVATIONS D'ESPÈCES PATRIMONIALES



ÉTAT DE CONSERVATION DES HABITATS ET RECOMMANDATIONS DE GESTION



- Présence d'habitat et d'espèces patrimoniaux
- Abondance de sphaignes (mousses)
- Présence d'espèces nitrophiles

Le lac Long Inférieur est bordé sur sa rive droite par une vaste étendue tourbeuse occupée par un beau bas-marais acide à laïche noire très riche en sphaignes (mousses). Si ce secteur est encore en bon état de conservation, les zones humides plus en amont bordant les ruisseaux qui alimentent le lac sont dans un état moyen à défavorable.

Ces zones sont composées de bas-marais à laïche noire ou scirpe cespiteux, envahis de peuplements de vératre blanc.



- Présence d'habitat et d'espèces patrimoniales
- Abondance de vératre blanc

Le ruisseau du vallon de la Minière en aval du lac Saorgine est bordé par des mégaphorbiaies dominées par l'impéatoire.

Des peuplements localement importants de vératre blanc sont un signe d'enrichissement en azote. Des bas-marais sont également présents le long des petits ruisselets qui alimentent la rivière. Il serait souhaitable que les troupeaux évitent de pâturer aux abords des cours d'eau.



- Présence d'espèces nitrophiles

Les pièces d'eau près du lac Carbon sont colonisées par des algues filamenteuses, signe d'un enrichissement en azote de l'eau. Deux petites zones humides sont présentes à proximité : une mégaphorbiaie et un bas-marais à laïche noire et scirpe cespiteux, colonisés par du vératre blanc.

Ces milieux sont dans un état de conservation moyen à défavorable. Le stationnement des troupeaux au bord de ces zones (pratiques anciennes ou actuelles) peut être l'un des facteurs explicatifs, à adapter s'il s'agit de pratiques actuelles.

QU'EST-CE QUE L'ÉTAT DE CONSERVATION D'UN HABITAT ?

Mesurer l'état de conservation d'un habitat naturel équivaut à évaluer sa santé. Une zone humide a besoin d'eau pour fonctionner. Quantité et qualité peuvent varier, ce qui affecte directement le fonctionnement du milieu. Par ailleurs, des zones humides en bon état de conservation auront plus de facilité à supporter des conditions climatiques exceptionnelles, dans un contexte de changement climatique.

Une zone humide en mauvais état de conservation fonctionne mal. Elle est remplacée peu à peu par un habitat de transition moins spécialisé avant de disparaître. Biodiversité et approvisionnement en eau à l'aval sont alors menacés.

Une fois dégradée, il est très difficile, voire impossible, de restaurer une zone humide.